

Explosion des médicaments illégaux

5.195 colis postaux contenant des médicaments contrefaits ont été saisis en 2018

Il n'y a jamais eu autant de médicaments contrefaits saisis dans le monde... mais aussi en Belgique ! Petit tour d'horizon de ce fléau sanitaire et économique

Les médicaments contrefaits sont en plein essor. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, ils représentent 10 % du marché mondial de la santé. Ils génèrent quelque 180 milliards d'euros pour les trafiquants. Un chiffre qui peinait pourtant à atteindre la barre des 70 milliards il y a quinze ans. Ce commerce est aujourd'hui devenu plus rentable que le trafic de drogue ou de fausses cigarettes. Selon l'Institut de recherche anti-contrefaçon de médicaments, la vente de faux médicaments rapporte jusqu'à 500 fois leur mise initiale aux mafias qui les produisent.

900.000 DÉCÈS

Qui dit davantage de produits contrefaits, dit aussi davantage de victimes. Ainsi, le nombre de signalements d'incidents liés à la prise de médicaments illégaux a augmenté de 60 % en à peine cinq ans, selon l'ONG Pharmaceutical Security Institute. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime, elle,

que « les faux médicaments sont responsables de 700.000 à 900.000 décès dans le monde ». Il faut dire que rien ne garantit la composition de ces pilules. « Elles peuvent ne contenir aucune substance active. Parfois les substances attendues sont présentes mais pas toujours dans le bon dosage. Parfois ces produits contiennent des dérivés des substances originales dont l'effet est incertain, et parfois même des substances différentes de la composition originale du médicament. Il y a donc un peu de tout. Et c'est là le danger de ces médicaments », nous confie l'Agence fédérale belge des médicaments et des produits de santé. « À côté du problème des substances actives, ils peuvent hélas aussi contenir des impuretés potentiellement toxiques pour les organes vitaux comme le foie, les reins et le pancréas ».

VIAGRA ET AUTRES CACHETS

« Il y a encore quelques années, la contrefaçon concernait principalement les cachets liés à la

Le Viagra reste le médicament le plus contrefait dans le monde

perte du poids et aux troubles érectiles. Bref, des traitements qu'on n'ose pas demander à son pharmacien par peur d'être jugé », nous confie un généraliste montois. « Mais, aujourd'hui, le marché mondial touche tous les médicaments. Les malfaiteurs se diversifient de plus en plus et n'hésitent pas à cibler des maladies comme le cancer ou le diabète. Ces traitements coûteux sont vendus à petits prix et attirent un grand nombre de malades ». Le médicament le plus contrefait reste toutefois le Viagra, la pilule bleue de Pfizer.

Si ces produits illégaux sont essentiellement vendus dans les pays en voie de développement, la Belgique n'est pas sans reste. La douane belge et l'Agence fédérale des médicaments et des produits de santé (AFPMPS) ont saisi 5.195 colis postaux contenant des médicaments contrefaits en 2018. Un chiffre en perpétuelle augmentation puisqu'on était à moins de 4.300 en

2015 et 2.100 en 2013.

« La nature de ces faux médicaments varie mais force est de constater que les médicaments

les plus populaires chez les hommes belges sont ceux qui traitent la dysfonction érectile et ceux qui visent à améliorer les performances sportives (anabolisants, hormones peptidiques). Chez les femmes, ce sont les produits pour maigrir, pour bronzer rapidement ou, chez les femmes d'origine noire-africaine, les produits destinés à blanchir la peau », nous détaille l'AFMPS. « Les saisies concernent également les psychotropes (benzodiazépine, antidépresseurs) ».

La majorité des colis interceptés venaient de l'étranger. « Les pays d'origine à risque sont la Chine, l'Inde, la Thaïlande et Hong Kong. La plupart du temps, ces paquets sont le résultat d'une commande sur des sites internet illégaux. En outre, des contrôles sont également effectués dans les magasins à caractère ethnique et érotique, dans lesquels se trouvent fréquemment des drogues illicites. De tels produits circulent également dans certains centres sportifs ». ●

UN DOSSIER D'ALISON VERLAEET

De belles promos

Gare aux produits achetés durant vos vacances

Les médecins, pharmaciens et autorités contactés mettent en garde contre les achats de médicaments

lors de vacances à l'étranger. Les amateurs du soleil de Turquie, de Tunisie ou de Bulgarie durant l'été connaissent bien les vitrines lumineuses des pharmacies.

Mêlées aux commerces de vêtements et de souvenirs, elles affichent, via leurs gigantesques panneaux, de grosses promotions sur des médicaments bien connus en Belgique. On retrouve ainsi du Viagra vendu 50 % moins cher ou encore des baumes chauffants en 1+2 gratuits.

« DU SUCRE POUR LE SOIGNER »

« Si certaines de ces pharmacies étrangères vendent des médicaments certifiés, d'autres proposent des contrefaçons », nous confie Sandrine, une pharmacienne. « J'ai ainsi reçu un client à qui on avait prescrit un gel type Voltaren. Lors d'un de ses voyages en Turquie, il a profité d'une promotion et était revenu avec trois tubes. Le problème, ces derniers ne contenaient aucune substance offrant l'effet anti-inflammatoire. Mon

patient mettait donc sur sa cheville une sorte crème hydratante mixée à du sucre et ne se soignait donc plus. Ces contrefaçons étaient très réussies, l'emballage et la pommade étaient totalement identiques au produit vendu chez nous ».

Un dermatologue nous a, elle, confié avoir aidé une patiente légèrement brûlée au visage après avoir acheté au Maroc des soins pour le visage vendus uniquement en pharmacie. ●

A.V.L.

Les colis postaux saisis (contenant des médicaments illégaux) en forte hausse

Année	Nombre
2013	2.101
2014	3.781
2015	4.277
2016	4.850
2017	4.472
2018	5.195

Aucune contrefaçon recensée dans le circuit officiel belge

Les autorités rappellent toutefois que les canaux belges de distribution de médicaments sont fiables. Elles suivent de très près chaque étape dans la chaîne médicamenteuse, du développement jusqu'à la distribution. Des contrôles sont effectués quotidiennement. Contrairement à Internet, les réseaux de distribution par le biais des pharmacies et des hôpitaux garantissent la sécurité du patient. « La totalité des contrôles effectués à ce jour a permis de s'assurer que des médica-

ments contrefaits n'avaient jamais été retrouvés dans le circuit légal en Belgique. À ce jour, aucun patient belge ou firme belge n'a signalé de médicament illégal dans le circuit légal des pharmacies et des distributeurs », affirme l'Agence fédérale belge des médicaments et des produits de santé. ●

A.VLT.

à noter En cas de suspicion, l'AFMPS recommande de prendre contact via le mail : medicrime@afmps.be

Des sites illégaux qui apparaissent et disparaissent aussi vite

Le commerce en ligne à l'origine de ce boom

Le marché des médicaments contrefaits a explosé grâce à l'essor du commerce en ligne. « Les trafiquants ont trouvé dans le Web la possibilité d'écouler à grande échelle, directement auprès des patients, leurs marchandises falsifiées hors de toutes filières de distribution sécurisées. En utilisant internet, les consommateurs recherchent des prix attractifs, la discrétion, à se passer d'ordonnance ou la rapidité d'approvisionnement. Mais ce qu'ils gagnent d'un côté, ils le perdent en sécurité », s'inquiète l'Institut de recherche anti-contrefaçon de médicaments sur son site web. « L'une des principales difficultés rencontrées dans la lutte contre la distribution de médicaments contrefaits sur internet réside dans le fait que certains pays ont d'ores et déjà légalisé le com-

merce de médicaments en ligne, y compris parfois de médicaments à prescription obligatoire. Concilier la facilité d'accès offerte par internet et la nécessité d'un contrôle de la qualité et de la provenance des médicaments : tel est l'enjeu sanitaire auquel est confrontée la communauté internationale », y ajoute-t-on.

FAUSSES E-PHARMACIES

Les faux sites d'e-pharmacies pululent sur la toile. Pour tout un chacun, il est difficile de distinguer les officines en ligne officielles des non officielles. Pour les autorités, il est encore plus complexe de retrouver leurs auteurs et de les sanctionner. Surtout que ces plates-formes se créent en un clin d'œil et disparaissent tout aussi vite. ●

A.VLT.